



FONDO BIBLIOTECA PUBLICA
DEL ESTADO DE NUEVO LEON

92615
B5
1837
V.4

HISTOIRE NATURELLE DES POISSONS.

SUITE DU TRENTE-SEPTIÈME GENRE.

LE LABRE A CINQ TACHES, LABRUS QUINQUEMACULATUS.

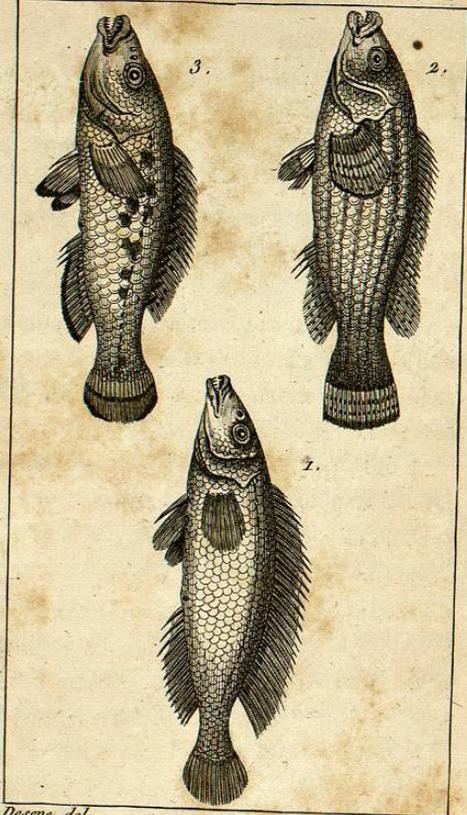
La tête couverte d'écaillés, et les quinze aiguillons du dos, font les caractères de ce poisson.

La membrane branchiale a cinq rayons, la nageoire pectorale en a quinze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-cinq.

Excepté la différence marquée, la tête est comme celle de tous les autres labres; il en est de même des autres parties de la bouche, et des branchies simples. Les yeux consistent en une prunelle noire et un iris jaune: devant les yeux l'on voit une narine

solitaire ovale, et dessous l'on aperçoit un demi-cercle de canaux pituitaires. L'opercule, qui forme chez la plupart des poissons de cette espèce une membrane pointue, est rond chez celui-ci, et surmonté d'une tache noire; la membrane des ouies est couverte pour la plus grande partie; la ligne latérale est courbée à la fin de la nageoire dorsale, et l'anüs approche plus de la nageoire de la queue que de la tête: l'on aperçoit à ce poisson cinq taches, dont l'une marque le nez, un opercule postérieur, une autre la nageoire de l'anüs, et deux la dorsale; les nageoires courtes ont des rayons fourchus. La dorsale est armée de quinze aiguillons; trois défendent la nageoire de l'anüs, et un la ventrale.

Le fond du poisson est d'un jaune qui tire sur le violet foncé, et il n'y a que la tête qui ait plus de violet que de jaune: les nageoires sont d'un jaune pâle, et le bord en est violet. Mon ami, M. Spengler, inspecteur du cabinet de curiosités à Copenhague, m'a procuré ce poisson, qu'il a reçu de la Norwège.



Descoe del.

Le Merc Sculpt.

1. LE LABRE à petites écailles. 2. LA VIEILLE
de mer. 3. LE LABRE tacheté.

DU LABRE, etc.

3

On le nomme :

Le Labre à cinq taches, en français.

Der fünfleckige Lippfisch, en allemand.

The five maculated Wrasse, en anglais.

LE LABRE A PETITES ÉCAILLES,

LABRUS MICROLEPIDOTUS.

Les écailles qui couvrent les opercules distinguent ce poisson des autres de ce genre, et le manque des taches, de celui que nous venons de décrire.

Je ne puis déterminer le nombre des rayons de la membrane branchiale, vu que le peintre, qui l'a dessiné pour moi dans la collection de M. Linke à Leipzig, n'y a pas fait attention. Il trouva douze rayons dans la nageoire pectorale, six dans la ventrale, treize dans celle de l'anus, dix-huit dans celle de la queue, et trente dans la dorsale.

La tête est étroite et sans écailles jusqu'aux opercules; les narines sont solitaires, et près des yeux, dont la prunelle noire est bordée d'un iris jaune étroit, et d'un autre large couleur d'argent; l'ouverture de la

bouche est petite; les mâchoires sont de longueur égale, n'ayant qu'un rang de dents pointues et non serrées: l'ouverture des ouies est large; leur membrane est cachée. La ligne latérale est voisine du dos, et l'anus est presqu'au centre du tronc; les écailles sont très-petites; la tête et le dos sont d'un jaune-brun, et les côtés sont argentins de même que le ventre: la nageoire dorsale est presque généralement brune, et elle n'a que le bout blanchâtre, couleur également propre aux autres nageoires; les nageoires pectorales sont plus en avant que les ventrales, et les rayons de celles-ci, comme des autres, sont tous à quatre branches, à l'exception du premier: la nageoire du ventre a un aiguillon, celle de l'anus trois, celle du dos dix-sept.

Je ne connais pas la patrie de ce poisson.

On le nomme :

Le Labre à petites écailles, en français.

Den kleinschuppigen Lippfisch, en allemand.

Et *The little scaled Wrasse*, en anglais.

LA VIEILLE DE MER, *LABRUS VETULA*.

Le bord noir des nageoires du ventre, de l'anus et de la queue, désigne ce poisson.

La membrane brachiale est soutenue par six rayons, la nageoire pectorale en contient quatorze, la ventrale six, celle de l'anus quatorze, celle de la queue seize, et la dorsale vingt-neuf.

La tête est en forme de coin, et sans écailles jusqu'aux yeux; les narines sont doubles, et plus près des yeux que des grosses lèvres; l'ouverture de la bouche est petite; le palais et la langue dégagée sont lisses, et la gueule contient trois os avec des dents en forme de perles; les mâchoires d'égale longueur ne sont armées que d'une rangée de dents pointues; les opercules sont écailleux, et l'on voit à l'intérieur de l'opercule du devant une branchie simple; les yeux sont placés près du sommet: ils ont la prunelle noire dans un iris bleu, et sont munis d'une membrane clignotante. L'ouverture des ouies est grande, et la membrane se cache pour

la plus grande partie; le tronc et la moitié de la nageoire de la queue sont couverts d'écaillés lisses; la ligne latérale est non loin du dos, et fort courbée vers le bout de la dorsale; l'anus occupe le milieu du tronc; la tête est rougeâtre, le tronc jaune, marqué de taches couleur de plomb, qui est aussi la couleur du dos. Les nageoires sont pour la plupart bleuâtres; celles du ventre, de l'anus et de la queue sont bordées de noir, et les deux dernières, de même que la dorsale, marquées de gouttes. Tous les rayons ont quatre branches, excepté à la nageoire de la queue, où ils sont à plusieurs rameaux: la ventrale a un aiguillon, la nageoire de l'anus trois, et la dorsale seize.

Ce poisson se trouve en Norwège, aux côtes de la Bretagne et dans la Normandie: le mien que j'ai reçu de mon ami M. Spengler, est de la mer du Nord, et M. Duhamel nous parle des deux autres régions qu'habite cette espèce.

Il acquiert dix à douze pouces de longueur; il est charnu et de bon goût, surtout quand il a demeuré sur un fond net: les

Bas-Bretons en font grand cas; on l'y sale, et on le conserve ainsi. Il vit de proie, et on le prend aisément à la ligne.

On le nomme :

En France, *Vieille, Vielle, Carpe de mer.*

Les habitans de Granville le nomment, *Vrac, Vracq.*

A Tréguier et à Lannion, il s'appelle *Crahatte.*

Les Allemands lui donnent le nom de *Seeweib.*

Et les Anglais celui de *Sea-wife.*

Je n'ai point appris le nom que lui donnent les Norwégiens.

J'ai vainement cherché ce poisson dans les livres d'histoire naturelle du Danemarck et de Norwège; car je n'en ai rencontré aucun, dont le nombre des aiguillons ou des rayons eût répondu à celui de ce poisson.

Le dessin que nous a donné Duhamel n'est pas des meilleurs; car les écaillés sont mal rendues, l'aiguillon de la ventrale manque, et la nageoire de l'anus en exprime à peine un seul. Aussi la vessie à l'anus ne doit pas entrer dans le dessin, car ce n'en

est qu'un morceau pendant au-dehors : cet accident arrive souvent lorsque le poisson est pressé, ou qu'il entre en pourriture.

LE LABRE TACHETÉ,

LABRUS MACULATUS.

Les nageoires tachetées et les vingt aiguillons du dos constituent le caractère de ce poisson.

La membrane branchiale contient cinq rayons, la nageoire pectorale quatorze, la ventrale six, celle de l'anus douze, celle de la queue dix-sept, et la dorsale trente.

La tête est obtuse et alépidote jusqu'aux opercules ; les lèvres sont grosses ; les mâchoires d'égale longueur n'ont qu'un rang de dents pointues, dont les inférieures sont les plus longues ; le palais et la langue sont lisses, et la gueule est munie de trois os garnis de machelières courtes et arrondies. De chaque côté l'on discerne deux narines dans la proximité des yeux, et il y a une branchie simple à l'intérieur de l'opercule de devant. Les yeux sont près du sommet ;

ils ont la prunelle noire bordée d'un iris d'or. Les opercules sont unis, et les écailles en sont plus petites que celles du tronc. A l'opercule antérieur, l'on découvre des pores qui sont les ouvertures de canaux pituitaires. L'ouverture des ouies est large, et une partie de la membrane est cachée ; le tronc est assez large, et gros à proportion ; la ligne latérale courbée sur le derrière, approche plus du dos que du ventre, et l'anus plus de la nageoire de la queue que de la tête ; les écailles sont minces, grandes, unies, et couvrent une partie de la nageoire de la queue ; le dos est jaune foncé, le ventre plus clair ; les couleurs du mâle sont plus vives que celles de la femelle. Toutes les nageoires sont d'un jaune qui tire sur le violet, et ornées de belles taches brunes.

Ce poisson habite la mer du Nord, et il cherche les bas-fonds, qui n'excèdent pas la profondeur de deux toises près du rivage ; on le trouve aussi dans la baie nommée Christiansbucht près de Haaven. Il se nourrit de limaçons, de coquilles, d'écre-

visses, qu'il trouve abondamment au rivage. Dans la mer du Nord on le pêche long de quinze pouces. Les grands sont charnus, gras et de bon goût, lorsqu'ils ont été pêchés sur un bon fond.

On nomme ce poisson :

En France, *Bergelle* et *Labre tacheté*.

En Danemarck, *Soe-Carpe*.

En Norwège, *Berg-Galt*, *Berg-Gylte*, *Soe-Aborre*.

En Allemagne, *der gefleckte Lippfisch*.

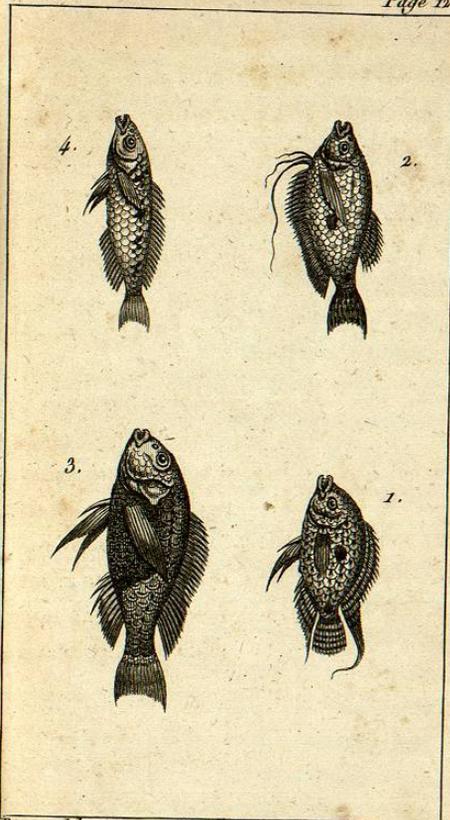
Et en Angleterre, *the maculat ed Wrasse*.

C'est à M. Ascanius, que nous sommes redevables de la connaissance de ce poisson, mais son dessin ne montre point la ligne latérale. Après lui Müller et Bonnatte en ont fait mention dans leurs écrits, mais il ne se trouve point dans le Système de Linné, par Gmelin.

LA LABRE PONCTUÉ,

LABRUS PUNCTATUS.

Les quatre aiguillons dans la nageoire de l'anus distinguent ce poisson,



Dezenc del.

Le Mire sculp.

1. LE LABRE ponctué. 2. LE CRIN. 3. LE MÉLAGASTRE. 4. LE LABRE à nageoires moles